

lefigaro.fr/madame
madame
FIGARO

50
GESTES
pour réduire
vraiment
notre empreinte
carbone

LA STRATÉGIE DE LA
DOUCEUR

NOTRE PROGRAMME ANTIMOROSITÉ
Expériences sensorielles & nouveaux rituels

+ ces parfums qui nous font du bien



Madame Figaro - n°18

livori



M/M DE A À Z

GRAPHISTES, CRÉATIFS, DESIGNERS? MICHAËL AMZALAG ET MATHIAS AUGUSTYNIAK ÉCHAPPENT AUX DÉFINITIONS. LEUR DUO, M/M (PARIS), FAIT L'OBJET D'UNE MONOGRAPHIE FOISONNANTE, À L'IMAGE DE LEUR ŒUVRE HORS NORME.

PARIS, DÉBUT OCTOBRE. La Fashion Week bat son plein autant qu'elle le peut en pleine pandémie. Michaël Amzalag et Mathias Augustyniak font de la place dans leur emploi du temps sursaturé pour inaugurer leur double exposition parisienne. Comme lors d'un jeu de ping-pong, leurs explications se répondent : quand l'un parle, l'autre montre des images sur sa tablette. Il faut au moins cela pour tenter d'appréhender dans sa globalité le monde visuel fascinant qu'ils ont créé. « Une production de signes », disent-ils, qui leur permet d'intervenir dans tous les domaines – design, mode, édition, art... – et d'établir des collabora-

tions avec des artistes contemporains – François Curlet, Philippe Parreno, Pierre Huyghe, Sarah Morris... –, des musiciens – Björk, Benjamin Biolay, Étienne Daho, Kanye West, Madonna ou Vanessa Paradis –, et des créateurs ou des marques de mode – Loewe, Louis Vuitton, Nicolas Ghesquière... Difficile, avec eux, d'échapper aux listes. Le livre de Thames & Hudson, deuxième volume monographique, aussi éclectique et original que leur univers, est autant un livre d'artiste qu'une somme retraçant leur parcours, avec des interventions qui en donnent la dimension, du curator Hans Ulrich Obrist à Miuccia Prada, en passant par le chef Jean-François Piège ou l'artiste Francesco Vezzoli.

MICHAËL AMZALAG, né en 1968, et Mathias Augustyniak, né en 1967, se sont rencontrés à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs. Très vite, ils créent M/M (Paris) : « Depuis le début, nous faisons en sorte de ne jamais vraiment définir notre terrain de prédilection. Nous nous sommes ancrés dans le champ du graphisme et de la communication, mais c'était une position stratégique. Nous avions 24, 25 ans, nous étions au début de la révolution informatique, et nous voulions créer un outil de production qui permette de diffuser des signes, des images, des idées à travers tous les réseaux de communication qui existaient à l'époque », raconte Mathias

PAR ANNE-CLAIRE MEFFRE



À gauche, Michael Amzalag et Mathias Augustyniak devant une installation pour Miu Miu. Ci-contre, vue de l'exposition en ce moment à Shanghai. Ci-dessous, le volume II de leur monographie.



Augustyniak. « Dans le monde réel, économiquement viable, sans rien s'interdire. C'était très intuitif », renchérit Michaël Amzalag. La suite ressemble un peu à la comptine enfantine « marabout, bout de ficelle... » : ils dessinent des pochettes de disques, travaillent pour la revue *Documents sur l'art*, avec Nicolas Bourriaud et Éric Troncy, rencontrent un metteur en scène, Éric Vigner, du Théâtre de Lorient, pour qui ils créent des affiches pendant vingt ans. En parallèle, on leur présente Yohji Yamamoto, pour qui ils collaborent avec, entre autres, les photographes Inez & Vinoodh. Leurs images, vite cultes, les amènent à Björk. En 2005, ils mettent en scène l'exposition de la collection de Dakis Joannou au Palais de Tokyo, etc., etc., etc.

POUR LES DERNIÈRES FASHION WEEKS, ils ont créé pour Loewe, au printemps un *Show-in-a-Box* sur le mode de *La Boîte-en-valise*, de Duchamp, et cet automne un *Show-on-a-Wall* à partir d'un carton à dessin : des sortes de malles contenant tous les éléments du défilé, des silhouettes à la musique, pour que ceux qui ne peuvent pas se déplacer le reconstituent chez eux... Leurs créations ont en commun une pensée. « Une boîte à outils dans laquelle il y a de la typographie, de la photographie, du dessin, du texte, un rapport des images avec ce qu'elles représentent,

une idée de la responsabilité politique des signes qu'on émet. Tout cela peut devenir une photo de mode, un objet ou une exposition », indique Michaël Amzalag. « Il y a un fond documentaire. Nous essayons de comprendre qui est en face de nous, sans solution a priori. Ce serait comme de faire un portrait de quelqu'un, que ce soit celui d'un groupe, d'une personnalité ou d'une institution. Nous produisons des images qui permettent aux gens d'exister dans un monde médiatique », précise Mathias Augustyniak.

TROIS EXPOSITIONS donnent à voir tout cela. À Shanghai, ils ont installé leurs productions, rééditées à grande échelle sur place. À Paris, au Musée des Arts décoratifs, d'un côté leur livre devient matière à exposition avec des pages accrochées sur des cimaises portatives qu'ils ont créées, de l'autre, dans un petit salon boudoir très « grand siècle », ils ont reconstitué leur espace de travail. Au Musée d'Orsay, dans les salles d'art décoratif, leurs grands posters baroques sous forme d'abécédaires donnent la mesure de leur puissance graphique. On attend les réouvertures parisiennes avec impatience... ✦

Le livre : « *M to M of M/M (Paris)* », volume II, Éd. Thames & Hudson, 456 p., 850 illustrations. Ouvrage en anglais. Les expos : à Paris, « *D'un M. Musée à l'autre* », dès la réouverture et jusqu'au 10 janvier, au Musée des Arts décoratifs (modparis.fr) et au Musée d'Orsay (musee-orsay.fr) ; et à Shanghai, « *M/Made in Shanghai* », jusqu'au 18 avril, à la Power Station of Art (powerstationofart.com).

M / M (PARIS) EN 8 DATES

■ 1992 : création de M/M (Paris). ■ 1995 : premiers pas dans la mode, avec Yohji Yamamoto. ■ 1999 : début de plus de vingt ans de collaboration avec Björk. ■ 2000 : dessin de l'espace et du mobilier pour le Café Étienne Marcel, à Paris, avec Pierre Huyghe et Philippe Parreno. ■ 2005 : création de l'identité visuelle de la Fiac. ■ 2012 : nommés chevaliers des Arts et des Lettres. ■ 2013 : reçoivent un Grammy Award pour le packaging de l'album de Björk, *Bjophilia*. ■ 2019 : deviennent membres de la division japonaise de l'Alliance graphique internationale. Une première.